Les Forêts

Lucane cerf-volant ©Benoit Broux

Les Forêts de Petite Montagne : quelles particularités ?

En Petite Montagne, de nombreux habitats forestiers sont présents : les hêtraies fraîches, les charmaies, les sapinières froides, les chênaies pubescentes, les tillaies sèches, les taillis de buis,... Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette diversité: le relief marqué et les oppositions de versants couplés à des vallées plus ou moins larges, la géologie présentant différents types de roches, le climat soumis à la fois aux influences montagnardes et méditerranéennes, et les pratiques sylvicoles allant de la plantation de résineux à la non-intervention.
Les espèces animales représentent le principal enjeu naturel connu dans les milieux forestiers du site. Les bois sont les lieux de reproduction de multiples oiseaux, comme le Pic noir, le Pic mar, le Circaète Jean-le-Blanc ou le Milan royal, de mammifères, comme le Chat forestier, le Lynx boréal ou les chauves-souris, d'insectes. Il offre aussi un lieu d'hibernation à un grand nombre d'espèces, amphibiens notamment.

Faut-il mettre la forêt sous ordonnance ?

Les maladies, souvent dues à des organismes non autochtones, ont des conséquences importantes sur les milieux forestiers. L'exemple le plus marqué en Petite Montagne est la maladie du Frêne commun. L'intensification de la gestion forestière - par la plantation de résineux, la gestion en futaie régulière, les coupes rases ou les coupes précoces - a pour effet de diminuer la biodiversité en forêt. À l'inverse, la gestion de peuplements diversifiés, avec coupes étalées dans le temps tend vers une productivité importante tout en maintenant la richesse biologique du milieu.

Bocchiaie ©CCPM

Scarabée hydrophile ©CCPM

Scarabée Pomme de pin ©CCPM

Et l'activité humaine dans tout ça ?

L'exploitation forestière entre régénération naturelle, préservation et production.
Du fait de la productivité moyenne, de la difficulté d'exploitation et du morcellement du parcellaire, l'exploitation forestière est extensive sur la moitié sud du site. La partie nord du site est plus productive et plus intensive (nombreuses plantations de résineux...), ce qui en diminue la richesse biologique.
Une activité traditionnelle d'affouage est ancrée en Petite Montagne. Elle permet d'approvisionner les habitants en bois de chauffage local.
Le Buis est très présent et dense en sous-bois. Il ne laisse que peu de place aux autres végétaux et à la faune. Longtemps exploité par les tourneurs, il s'est densifié après l'arrêt de cette activité artisanale.

Bois-de-buis, Somagne ©CCPM

Le bois mort grouille de vie!

Ce bois que l'on voit au sol ou sur pied n'est pas perdu pour tout le monde. Tout un écosystème dépend de cette source de nourriture : champignons, mousses, insectes, oiseaux... Ces espèces saproxyliques (qui se nourrissent ou vivent dans le bois mort) dégradent la matière ligneuse et servent elles-mêmes de nourriture aux autres espèces forestières. Une grande partie de la biodiversité forestière dépend du bois mort. Ainsi le volume et la variété du bois mort en forêt est un bon indicateur de la biodiversité forestière. Certains contrats Natura 2000, appelés « îlots de sénescence », favorisent, par la non intervention sur une longue durée, la présence de bois mort sur pied et au sol.

Cavité ©CCPM

L'agent immobilier des forêts

Pic noir ©Willy Guillet

Il est un oiseau qui creuse des appartements spacieux accueillant de nombreux locataires. Le Pic noir, plus grand pic d'Europe (45 cm de haut et 68 cm d'envergure), se nourrit d'insectes présents dans le bois mort et les arbres vivants. Il joue un rôle majeur dans la forêt :
limitation des insectes xylophages (mangeurs de bois) dans les arbres sains ; participation à la dégradation du bois mort en facilitant le travail des organismes saproxylophages (mangeurs de bois mort) ;
renouvellement annuel de loges dans les arbres sains qui servent ensuite à une faune diversifiée (oiseaux, chiroptères, martres, écureuils, insectes...).

Création graphique : Sylvain Jullien